



La chouette de Tengmalm

"Mes pas crissent sur la neige durcie par le gel de cette nuit de Février. La voute céleste et l'astre déclinant éclairent malgré tout mes pas à travers les sombres fûts. J'arrive à la clairière où, au loin, tronent le Cezy et la Hourquette d'Arre. Puis je m'enfonce à nouveau sur ce vieux sentier d'ours, dans cette forêt séculaire gardée depuis toujours par le plus beau, le plus gros des sapins, aujourd'hui mort, après 30 ans de lente agonie.

Nulle trace ici d'une quelconque aliénation humaine.

Je débouche au petit col et souffle un peu. C'est alors qu'un « chant » résonne plus haut dans la pente. Après quelques longues minutes à écouter ce doux « pou pou pou » semblable au chant de la Huppe en d'autres lieux, je me rapproche progressivement de l'origine des sons.

L'animal continue sa mélodie s'interrompant quelques secondes avant de reprendre en séries. Arrivé devant un petit sapin d'une dizaine de mètres de haut, je lève la tête et éclaire de ma frontale le petit chanteur d'une vingtaine de centimètres de haut, qui ne s'interrompt pourtant pas.



Le regard doux et étonné du male de la chouette de Tengmalm (*Aegolius funereus*) me dévisage mais il continue à prodiguer à ce vieux vallon le chant immuable de son espèce, en revendiquant sa propriété et y appelant une compagne à venir le rejoindre.

Il a repéré et choisi une ancienne loge de Pic Noir creusée dans le tronc d'un gros hêtre situé à proximité. Elle va y pondre 3 à 8 œufs au début du mois de Mars et les couver pendant un mois.

Le male la ravitaille alors, capturant mulots et campagnols jusqu'à l'envol des jeunes un mois après l'éclosion. Si les proies sont encore abondantes, elle essaiera une deuxième couvée, plus loin peut-être, avec un autre male probablement...

Tout ce petit monde désertera alors notre contrée à l'Automne venu pour rechercher (et trouver !) d'autres sites propices à leur reproduction.

En effet, la Tengmalm suit les pullulations des petits rongeurs à travers toute l'Europe, eux-mêmes dépendants des fructifications des résineux et surtout des hêtres dont les graines, riches en lipides, permettent à leurs populations d'expanser. Tous les prédateurs de la forêt profitent alors de cette manne. Les hêtres ne produisant des faines que tous les 2 à 4 ans, la chouette de Tengmalm passe alors ses effectifs béarnais de 50 chanteurs à 2 ou 3 seulement les années sans fainée.

Elle peut alors faire plusieurs centaines de kilomètres pour trouver des conditions optimales qui auront permis la fructification importante des hêtres.

Ce sont les baguages et les études génétiques qui ont permis de révéler cela.

La Chouette de Tengmalm (du nom de son « découvreur » suédois) est une espèce typique des forêts de conifères. Son aire de répartition couvre toute la zone circum holarctique.

En Eurasie, elle se reproduit de l'Europe septentrionale jusqu'à la Sibérie orientale, en Amérique du Nord, de l'Alaska jusqu'à Terre Neuve. Elle est une relique des dernières glaciations.

En France, cette espèce rare ne se trouve que dans nos massifs montagneux de 250m d'altitude dans les Vosges du Nord à 2300m dans les Pyrénées Orientales.

Chez nous, en limite Sud-Ouest de sa répartition européenne, elle occupe les sapinières hêtraies des vallées de Barétous, d'Aspe et d'Ossau de 900m d'altitude à 1700m. Sa répartition n'est pas uniforme et elle sélectionne des habitats bien spécifiques à majorité résineuse, en versant Nord, riche en gros et vieux bois avec de nombreux arbres à cavités pour y nicher. Son occupation est dite en agrégats parfois éloignés les uns des autres de plusieurs kms.

Seules 8 zones de reproduction sont connues grâce aux efforts depuis 25 ans de nombreuses personnes appartenant aux services de l'État et à des associations sous l'égide de l'O.N.F. dans le but de mieux la connaître pour mieux la protéger.

Ainsi tous les arbres recelant des cavités ou des loges de pic sont préservés de l'exploitation forestière et dans les sites vitaux les coupes de bois sont interdites du 1^{er} Février au 30 Juin.

Alors si vous vous promenez, la nuit, au printemps dans une de nos forêts, laissez-vous séduire par le chant envoutant de la "chouette perlée" des suédois ou des norvégiens, il est garant d'une nature encore préservée."

Jean-Claude Auria